

# Le chemin étroit pour la vie

Tim Conway | [illbehonest.com/french](http://illbehonest.com/french)

Matthieu 7:13-14, "Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent."

Je veux que vous fixiez vos yeux sur le verset 14 et trouviez le mot "vie". Réfléchissez au mot "vie". C'est quelque chose de désirable. J'essaie d'y réfléchir, je sais que les Ecritures parlent du fait que l'éternité est écrite sur notre coeur. Vous savez, nous pourrions aller dans tout ce que ça signifie. Mais la vie, l'homme est juste créé pour désirer la vie. Ce mot, vie, est un mot riche. La vie. Le Seigneur Jésus Christ ne parle pas de cette vie parce que, la vie dont Il parle, est une vie que peu de gens trouvent. Et vous ne parlez pas comme ça de cette vie. Il parle de quelque chose qui est au-delà de ça. Quelque chose de plus grand. Quelque chose de mieux. Il parle de, (O frères et soeurs, nous l'avons chanté) Il parle de se laisser ravir par la beauté du Roi. Et si vous savez comment Jésus décrit la vie éternelle, vous savez que ce n'est pas une mauvaise définition de ce dont il s'agit.

La vie. Avoir ce Roi de gloire qui vous saisit, vous prend dans Ses bras, vous prend comme Sa fiancée; c'est la vie. Et vous savez que le contraire de la vie, c'est la mort. Quand vous comparez le verset 14 au verset 13, le contraire de la vie est la destruction. Quel mot c'est! La destruction. Et remarquez dans ces versets, notre Seigneur est un Prophète. Il voit le futur. Vous savez, Il savait, (Vous pouvez le voir dans ces paroles,) Il savait, avant même d'aller à la croix, de verser le sang de Sa vie, Il savait qu'il n'y aurait que peu de gens qui profiteraient de cette mort. Bien qu'un tel sacrifice ait été fait, la majorité de l'humanité jettera son seul et unique espoir, et errera sur cette route qui mène à la ruine et à la destruction. Et vous le voyez là.

La question à poser est, pourquoi tant de gens font ça? Pourquoi? Vous pensiez que les hommes, les femmes, les garçons et les filles fuiraient cette destruction en toute hâte, de tous leurs efforts, de toute leur énergie. Mais non. Non. La plupart des gens ne fuient pas la destruction, ils courent vers elle. La plupart des hommes courent vers la falaise. Pourquoi? Bon, au verset 13, nous voyons pourquoi. La Bible ESV le dit comme ça, "Le chemin est facile qui mène à la perdition. La vieille KJV le dit dans une langue plutôt différente, beaucoup d'entre vous sont familiers de cette version. Elle le dit comme ça, "Large est le chemin qui mène à la perdition." Pourquoi les différences? Pourquoi l'une dirait "large" et l'autre dirait "facile"? Bon, la KJV prend le sens littéral du mot. La ESV lui donne davantage l'expression métaphorique.

Jésus décrit le chemin vers la perte d'une manière qui, frères et sœurs, Je veux que vous vous fassiez une idée de ce mot, car il ne s'agit pas seulement de l'idée de large. Bon, c'est ça. Littéralement, c'est cette idée. Mais le truc est, dans les Ecritures, quand ce terme est utilisé, il est utilisé pour exprimer pas seulement quelque chose de large, mais quelque chose de très désirable. Je veux que vous entendiez comment il est utilisé. Vous savez quoi? C'est la seule fois où ce mot est utilisé dans le Nouveau Testament. Et donc, au fond, vous devez comprendre, Jésus, évidemment, aurait pu dire ce mot à d'autres moments dans Son ministère, il n'est juste pas enregistré pour nous dans la Parole. Mais je veux que vous compreniez que ce mot est utilisé dans l'Ancien Testament grec. Et vous savez quoi? Ses auditeurs auraient été familiers de ces versets; tout comme certains d'entre vous sont familiers de ces versets.

Mais je veux que vous entendiez comment ce mot "large" - le chemin large, ou facile, je veux que vous entendiez comment il est utilisé. En Esaïe 30:23, ne regardez pas mais écoutez simplement ça, "Alors Il répandra la pluie sur la semence que tu auras mise en terre. Et le pain que produira la terre sera savoureux et nourrissant;" Voici notre mot - nourrissant. Vous dites, "cela ne ressemble pas à large." Non, en effet. Vous voyez, ce mot exprime l'idée, pas seulement de vaste et large, un endroit ouvert; mais c'est large et c'est ouvert à l'abondance. C'est l'idée. C'est nourrissant. Ecoutez-le encore utilisé dans Esaïe 33:20-21, "Regarde Sion, la cité de nos fêtes! Tes yeux verront Jérusalem, séjour tranquille, Tente qui ne sera plus transportée, dont les pieux ne seront jamais enlevés, et dont les cordages ne seront point détachés. C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous: Il nous tient lieu de fleuve, de vastes (voici notre mot) rivières." De nouveau, l'idée est l'eau qui apporte l'abondance. L'eau est bonne, elle donne la vie. L'idée est, la richesse ici, la bénédiction ici, la largesse, l'abondance, les richesses, la prospérité, la liberté. C'est l'idée.

Ecoutez ceci, Psaumes 104:25, "Voici la grande et vaste (voici notre mot, "vaste") mer. Là se meuvent sans nombre des animaux petits et grands;" Ou celui-ci (pour moi, c'est un verset très familier, peut-être que certains d'entre vous le connaissent bien aussi,) Psaumes 31:9, "Et Tu ne me livreras pas aux mains de l'ennemi, Tu mettras mes pieds au large." Votre traduction dit peut-être, "Un endroit large." Ou peut-être qu'elle dit quelque chose qui, au fond, véhicule cette idée. Mais réfléchissez à ça. Dieu a mis ses pieds dans un endroit large. Vous voyez ce qui est communiqué là. L'idée n'est pas seulement une étendue ouverte. Un désert peut être une étendue ouverte. Ce n'est pas l'idée. Ce n'est pas ce que dit le Psalmiste quand Dieu met ses pieds dans un endroit large. Ce qu'il veut dire, c'est que c'est un endroit de

richesse, de bénédiction, un endroit qui est glorieux. Et la chose que je veux que vous compreniez est que, quand ce mot est utilisé, à maintes reprises dans la Septante, il véhicule cette signification. Je crois, sans exception. Et Jésus l'utilise une fois dans les Ecritures quand nous parlons du Nouveau Testament. Cela dit quelque chose. Cela veut dire quelque chose.

Frères et soeurs, cette large porte et ce vaste chemin, vous regardez dedans et c'est large. C'est un endroit qui parle de liberté et d'abondance. C'est l'idée. Vous mettez votre tête dedans et vous regardez. Vous mettez votre tête, (vous pouvez le voir dans Matthieu 7:13, vous avez une porte, elle est large,) vous mettez votre tête dedans et vous regardez autour; frères et soeurs, ça a l'air bien, c'est large. Cela nous invite. Quelqu'un pourrait dire, "Bon, y trouve-t-on toutes les masses impies?" Non, vous pouvez y trouver votre religion. C'est d'accord. Vous pouvez le prendre. Il est large. Vous pouvez l'avoir. En fait, vous savez quoi? Vous passez votre tête par la porte et vous regardez autour suffisamment longtemps, la plupart des gens dedans sont religieux. Oui, vous pouvez prendre ça là-dedans. Vous pouvez voir certaines de ces personnes, en fait, si vous continuez un peu plus dans Matthieu 7. Vous allez vers le verset 22, "Plusieurs (ce sont les mêmes) plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par Ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par Ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par Ton nom? Alors, Je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connu, retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité."

Oh oui, beaucoup de gens sont là-dedans avec leur religion, beaucoup de gens sont là-dedans en train de parler du Seigneur. Vous pouvez y aller avec tout ça. N'en ayez pas peur. Vous pouvez croire en Jésus et y aller. C'est d'accord. Beaucoup de gens, là-dedans, disent, "Seigneur, Seigneur." Il y a toutes sortes de discussions religieuses. Beaucoup de gens qui vont à l'église là-dedans. Il est facile. Vous savez quoi? Vous pouvez y aller et vous pouvez faire de Jésus tout ce que vous voulez qu'Il soit. Vous savez que la chose sympa à ce sujet est que le Dieu du large chemin vous sourit, peu importe ce que vous faites. Il est satisfait de vous, Il est heureux avec vous, peu importe comment vous vivez votre vie. C'est facile de vivre là-dedans. Vous n'avez pas toutes les contraintes de la sainteté. Les seules règles là-dedans sont celles que vous voulez faire. Oh, vous pouvez vous mettre dans les situations très légalistes que vous voulez; ou vous pouvez jeter tout ça. Vous pouvez essayer quelque chose de différent, vous pouvez aller à droite, vous pouvez aller à gauche. Vous pouvez poursuivre vos rêves là-bas.

Vous savez quoi? Vous pouvez vivre avec l'espoir de la vie éternelle là-bas. La plupart des gens là-dedans croient que tout va

bien aller pour eux quand ils mourront. Vous pouvez vivre avec cet espoir, et vous pouvez poursuivre tous vos rêves, et vous pouvez faire ce que vous voulez faire. Et oh, le truc, c'est que c'est si facile. Vous suivez le courant. Vous n'avez jamais à aller contre le courant. Vous pouvez juste vous mettre à l'aise et laisser le courant vous emporter. Tout est si facile. Vous pouvez tout justifier, au nom de la religion. Vous pouvez justifier de ne pas être gentils avec les gens, vous pouvez justifier le fait d'être rancunier, vous pouvez justifier de ne pas payer vos factures, vous pouvez justifier de ne pas payer vos impôts, vous pouvez justifier les préjugés. Vous pouvez justifier tout ça. Vous pouvez justifier de ne pas dire la vérité, vous pouvez justifier de quitter votre femme, ou de regarder les femmes des autres hommes. Et c'est ok, parce qu'après tout, là-dedans vous pouvez croire que vous êtes sauvés par la grâce et la manière dont vous vivez n'a pas vraiment d'importance. Il y a beaucoup de liberté là-dedans.

Vous pouvez justifier le fait de ne pas vous préoccuper des besoins des autres personnes. Vous pouvez garder votre argent pour vous, ou vous pouvez le donner. Vous savez quoi? Vous pouvez être une gentille personne. Tout va bien, c'est facile, c'est gratuit. Vous n'avez pas à vous soucier de vous soumettre à une autorité quelconque. La seule autorité là-dedans, vraiment, est l'autorité que vous voulez. Et vous pouvez créer un Dieu avec l'autorité que vous voulez qu'Il ait, et vous pouvez créer les règles. Vous pouvez le faire à votre manière là-dedans. Vous pouvez remplir votre vie et l'obséder avec ce que vous voulez - vos passions, votre travail, votre argent, avec le sport. Vous pouvez vous asseoir, être un accro du canapé, et regarder la TV le reste de votre vie; devenir obsédé par n'importe quelle dernière série TV. Vous pouvez faire ça. Vous pouvez faire ça là-dedans et c'est juste facile. C'est facile. Vous pouvez aller au travail, gagner votre argent, rentrer à la maison et entretenir votre jardin. Et les dimanches après-midi, vous pouvez aller faire un tour au centre commercial. Vous faites ce que vous voulez faire. C'est très libérateur.

Vous savez quoi? Vous allez là-dedans et vous pouvez juste demander tout le temps, "Qu'est-ce que je veux faire?" Bon, je reconnais qu'il peut y avoir des limites. Vous pouvez ne pas avoir autant d'argent que vous voulez en avoir, ou des choses peuvent vous arriver que vous ne voulez pas. Mais, au fond, si vous voulez la liberté, vous pouvez aller là-dedans et vous pouvez faire vos propres affaires. C'est facile.

Et il y en a certains là-dedans, vous y êtes. Et c'est plutôt facile. Vous vous énervez contre les autres personnes qui sont trop étroites d'esprit, mais rappelez-vous que l'autre chemin est étroit. Bon, vous vous énervez contre eux, vous aimez le chemin facile.

Et vous savez, la beauté de tout ça, c'est que vous pouvez passer du temps avec les gens de l'église le dimanche, et vous pouvez passer du temps avec les gens du monde les autres jours de la semaine. Et vous pouvez continuer dans la vie en pensant que tout va aller bien à la fin. Vous voyez, c'est plutôt facile. Plutôt facile. Et, ensuite, vous mourez.

Vous voyez, le problème avec ce chemin large, gratuit, prospère, facile, est ceci: Ce n'est pas un endroit où vous pouvez rester. C'est un chemin qui va quelque part. Ce n'est pas un point d'arrêt, vous ne faites que passer. Et ce chemin va quelque part. Et vous savez quelque chose sur le chemin? Le chemin est large mais là où il va, ce n'est pas large. Il n'y a pas beaucoup de choix là-bas. L'endroit où vous allez sur ce large chemin est étroit. C'est seulement large sur le chemin. La fin, pas autant. Quel mot! La destruction. La destruction.

Je vais vous dire ce que vous devez faire pour réellement commencer à trembler devant ce mot. Vous savez, vous devez aller lire quelque part les 5 derniers chapitres de Job, quand Dieu, selon vous, devient plus grand, plus grand, plus grand, plus grand, plus grand; jusqu'à ce que vous commenciez à réaliser avec Job, Ce Dieu est un grand Roi. Ce Dieu n'est pas à prendre à la légère. Ce Dieu est saint. Ce Dieu n'est pas un Dieu contre lequel vous parlez. Ce Dieu est si grand. Nous ne sommes rien à Ses yeux. Vous commencez à réaliser la grandeur de la personne de Dieu, et ensuite vous reconnaissez, la Destruction. La Destruction! Qui parmi nous peut imaginer ce que ça signifie pour ce Dieu quand Il prend sur Lui de nous détruire éternellement? Le mot, éternel, n'est pas ici mais Paul l'utilise pour les Thessaloniens - la destruction éternelle. Ce n'est pas une destruction qui est une fois achevée, complète et terminée. Elle est éternelle.

Vous réfléchissez à la destruction d'une maison, vous réfléchissez à la destruction d'un objet où vous en retirez membre après membre. Vous détruisez quelque chose dans le feu. Mais l'idée ici est que, quelque soit la destruction qui a lieu, elle n'est jamais terminée. Elle n'est jamais complète. Cet objet n'en finit pas de se détruire. Quand vous pensez à ce Dieu qui s'est mis en tête de détruire quelqu'un à cause de sa méchanceté et de ses péchés. Quand le Dieu, (que les cieux des cieux ne peuvent pas contenir; l'univers n'est qu'un moucheron; Sa puissance est inimaginable,) quand ce Dieu saint établira Sa vengeance, Sa colère sur [quelqu'un.] Nous sommes petits; un être aussi chétif que nous qui a levé le poing devant Sa face. Et Il dit, "ça suffit, vous avez déshonoré Ma gloire et Je vais vous faire du mal." Le châtement éternel va faire mal. Et vous savez, le fait est que la plupart des gens vont connaître cette réalité. Peu vont y échapper. Quel cauchemar! Quelle horreur!

La plupart des gens ne veulent même pas aller là. Ils ne veulent pas y penser beaucoup, même en tant que chrétiens. Parce que même si nous sommes dans un endroit sûr, vous commencez à y penser trop longtemps, vous commencez à penser à toutes les personnes que vous connaissez, qui ne connaissent pas le Seigneur. Et vous commencez à réaliser que la fin des méchants est absolument terrifiante. L'éternité. L'éternité. Dieu déteste éternellement le pécheur. Vous pourriez penser que les hommes fuiraient ça à tout prix. Et Jésus nous dit que le chemin même qui est large, qui conduit à des horreurs indicibles, inimaginables de la colère de Dieu, ce chemin est bondé. Il est bondé. Non seulement bondé, mais peu seulement prennent même l'autre chemin.

Matthieu 7:14, "Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent." Notre Seigneur nous dit que le chemin est dur. La Bible NKJV dit difficile. La KJV et la NASB disent étroit. Mais, de nouveau, étroit est l'idée littérale mais il y a un sens métaphorique qui est souvent mis en évidence dans les Écritures. Oui, il peut littéralement contenir l'idée d'un chemin très comprimé, mais ce n'est pas la manière habituelle dont le mot est utilisé. Paul utilise le mot dans 2 Corinthiens 4:8, écoutez, "Nous sommes affligés" - c'est là : affligés. "Eh bien, ça ne ressemble pas à étroit." Non, parce qu'il y a un sens métaphorique ici. "Nous sommes affligés à tous égards, mais non broyés ; troublés, mais non poussés au désespoir." Vous voyez, l'idée, le sens métaphorique du mot est malmené. Il porte l'idée d'affliction, de détresse, de trouble.

En fait, vous savez ce qui est étonnant à propos de ce mot ? Ce même groupe de mots est utilisé pour décrire la destruction à la fin du chemin large. Je veux dire, en gros, ce que fait Jésus, Il utilise ici un mot que Paul reprend en fait, (mot très similaire du même groupe de mots) et il dit, 2 Thessaloniens 1:6, "Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent" Ce mot "affliction" là, c'est le mot.

Mes frères, vous devez voir ça pour ce que c'est. Notre Seigneur, Il est monté sur cette montagne, Il a vu les foules, Ses disciples sont venus à Lui, il s'est assis. Et Il a ouvert Sa bouche, et Il les a enseigné. J'ai l'impression que ces disciples étaient probablement juste là, au premier rang. La foule se déplaçant à partir de là. Il regarde ces hommes, tous aussi réels que vous et moi assis ici aujourd'hui, Il les regarde dans les yeux et dit : "Hommes, le chemin de la vie est difficile." Vous savez, si un prince qui a été dorloté toute sa vie, le prince de Galles, quelqu'un qui a tout eu sur des plateaux en or, se promenait dans de doux vêtements, les ongles faits par des professionnels, s'il dit que c'est une voie difficile, vous prenez ça pour ce que ça vaut. Voici celui qui est allé à la croix. C'est l'homme des douleurs. C'est un Homme

tel que personne n'a jamais souffert comme cet Homme. Jésus-Christ n'est pas une mauviette. Il n'est pas un poids plume. Il regarde ces hommes droit dans les yeux et Il dit : "Le chemin est difficile." Wow, ça doit l'être. Ça va être dur.

Si vous êtes dans un christianisme facile, c'est l'autre route. Ce n'est pas cette route. L'autre route, c'est la plus facile. Celle-ci n'est pas facile. Je veux dire, alors qu'est-ce que c'est ? "Allez, si mes péchés sont pardonnés, ce n'est pas difficile, n'est-ce pas ? Je veux dire, si je suis né de nouveau, ce n'est pas difficile, n'est-ce pas ? Si j'ai un Sauveur, je pensais que la vie était facile." Eh bien, en fait, la vie chrétienne est difficile à l'extrême. J'écoutais, la nuit dernière, en m'endormant, J'écoutais les derniers chapitres du Voyage du Pèlerin. Et encore, ce matin. L'audio. Je suis toujours impressionné. Je ne sais pas, peut-être qu'impressionné n'est pas le bon mot, mais je prends note. Quand Pèlerin et Espoir, ils sont là, ils sont aux Montagnes Délicieuses et les bergers sont là. Et les deux pèlerins discutent entre eux. Ils se sont dit l'un à l'autre : "Nous avons dû crier au fort pour avoir de la force." Et les bergers disent : "Oui, et vous aurez besoin de l'utiliser quand vous l'aurez aussi." C'est comme, Ouais, Dieu va te donner de la force, mais vous pouvez être sûrs que vous aurez besoin de chaque once de ce qu'Il vous donne pour aller jusqu'au bout.

Oh oui, vous êtes soutenu en dessous par les bras éternels, mais vous allez devoir vous battre, griffer et gratter pour trouver votre salut. Il va y avoir des puissances qui vont vous résister dans ce monde. O si les bras de Dieu n'étaient pas sous vous, vous échoueriez en un instant. Il vous pressera, il vous serrera, il vous fera pleurer, frères et soeurs, cela vous fera soupirer, cela vous brisera. Avez-vous déjà remarqué ? Je l'ai mentionné il n'y a pas si longtemps, mais je vais le mentionner à nouveau. Nous avons entendu parler de Bunyan pendant la première heure. John Bunyan a écrit son Voyage du Pèlerin, et si vous prenez vraiment note, La ville de la Destruction ; le borbier du découragement ; les sages mondains ; le mont Sinaï ; à la Porte où les flèches sifflent à son oreille depuis le rempart d'Apollyon ; il passe, vous avez la Colline de la difficulté, il perd son parchemin, doit revenir en arrière, et puis il y a les lions. Vous continuez, vous avez la Foire aux Vanités, vous avez la vallée de l'ombre de la mort, il a la vallée de l'humiliation, il doit se battre avec Apollyon.

Vous commencez à examiner l'évaluation de la vie chrétienne par Bunyan et c'est comme, aller de mal en pis. Pour une bonne raison, car cela décrit bien la vie chrétienne. O, il y a quelques endroits de réconfort et de repos, mais il semble que les uns soient plus nombreux que les autres.

Tozer l'a dit dans son livre "La Poursuite de Dieu", il a dit : "Le chemin vers une connaissance plus profonde de Dieu passe par

les vallées solitaires de la pauvreté de l'âme et l'abnégation de toutes choses." Vous voyez ce qu'il dit ? C'est quoi l'abnégation de toutes choses ? Ça veut dire que vous vous faites dépouiller. Vous voyez frères et soeurs, le truc c'est que, vous passez la tête par la porte étroite, il n'y a pas beaucoup de rires là-dedans. Il y a du chagrin là-dedans. Il y a de l'adoration et du chant. On entend le bruit des cisailles - les cisailles du jardinier. Wow, regardez les gens qui sont entrés là-dedans, ils se font couper toutes sortes de choses. Si vous avez écouté la version audio du Voyage du Pèlerin, ils suivent le Flatteur, et ils se font fouetter [bruit du fouet]. Vous mettez votre tête là-dedans, il y a des bruits de baguette. Vous avez déjà été près d'un haut fourneau ? Collez votre oreille à la porte étroite, vous y entendrez le son du feu du raffineur.

Frères et soeurs, je vais vous dire ceci (David va parler de 1 Pierre). Pierre dit : "Si les justes seront à peine sauvés, qu'en est-il de tous ces impies ?" "Que voulez-vous dire si les justes seront à peine sauvés ?" Avec difficulté. Le chemin est difficile. Vous savez pourquoi c'est difficile ? Ce que Tozer a dit - si vous voulez connaître Dieu, une connaissance plus profonde de Dieu, les vallées solitaires de l'âme. Vous savez ce que Dieu fait ? Il vous emmène dans la vallée solitaire. Frères et soeurs, ce n'était pas un mirage lorsque Jésus-Christ est allé voir le jeune homme riche et a dit : "Je veux tout. Tout ça."

Si vous allez dans ce chemin étroit, vous allez être dépouillés. On va vous enlever toutes les idoles. Et elles vont être arrachées de vous ; elles vont être cisillées de vous ; elles vont être éradiquées de vous, et elles vont être purgées de vous dans le feu du raffineur. C'est un chemin difficile. Pierre dit, "A peine sauvés". Vous voulez prendre cela avec beaucoup de difficulté. C'est difficile. Vous vous efforcez d'y entrer. Peu nombreux sont ceux qui le trouvent. C'est avec difficulté. Les gens tombent. Les gens tombent. Tout le temps, des gens tombent. Jésus Christ avec ce jeune homme riche, l'idée est de le déshabiller.

Frères et soeurs, vous savez pourquoi c'est difficile ? Vous savez pourquoi c'est difficile là-dedans ? Parce qu'il y a la mort là-dedans. Jésus l'a dit, encore et encore. Nous avons tendance à ne pas l'entendre. Vous savez, vous avez l'idée qu'Il dit probablement les choses aussi souvent qu'Il les dit, certaines choses plus que d'autres, parce que nous avons tendance à ne pas les entendre. Mais combien de fois notre Seigneur est-Il venu et a dit, vous l'avez dans Matthieu 10, "Celui qui trouvera sa vie la perdra ; celui qui perdra sa vie à cause de Moi la trouvera." Encore une fois, Matthieu 16, "Celui qui veut sauver sa vie la perdra ; celui qui perdra sa vie à cause de Moi la retrouvera." Vous l'avez dans Marc 8, Luc 17, "Celui qui cherche à conserver sa vie la perdra ; celui qui perdra sa vie la gardera." Frères et soeurs, c'est un endroit de mort. C'est



pourquoi c'est difficile. Parce que lorsque vous vous abandonnez à Christ, Christ fait tout pour vous transformer à Sa ressemblance. Et il y a tellement de choses en vous qui doivent mourir. C'est un lieu de mort, et c'est un lieu qui est dur, et c'est un endroit qui va nous confronter.

Écoutez Tozer à nouveau, "Il y a dans le cœur humain, une racine fibreuse et dure de vie déchuée dont la nature est de posséder ; toujours posséder. Elle convoite les choses avec une passion profonde et féroce. Les pronoms "mon, ma, mes" et "à moi" semblent assez innocents à l'écrit, mais leur utilisation constante et universelle est significative. Ils expriment la nature réelle du vieil homme adamique, mieux que ce qu'un millier de volumes de théologie pourraient faire. Ce sont des symptômes verbaux de notre maladie profonde. Les racines de notre cœur ont poussé dans les choses, et nous n'osons pas arracher une seule racine de peur de mourir."

Frères et sœurs, vous voyez, le fait est que lorsque Dieu nous sauve, il veut que nous soyons tous sur l'autel. Nous tous. Je ne dis pas tous, numériquement parlant. Tout de vous. Tout. Tous vos projets, tous vos désirs, toute votre vie. Dieu ne permettra pas que Son règne soit contesté. Et frères et sœurs, vous et moi le savons. Nos volontés sont fortes, et notre désir de faire ce que nous voulons faire est fort.

Frères et sœurs, le christianisme ne consiste pas simplement à avoir une bonne théologie. Nous pouvons avoir cette idée, vous savez, "Je dois croire correctement. Je dois connaître toute ma doctrine." Frères et sœurs, ce que Jésus nous dit encore et encore, c'est que si vous voulez Me suivre, Je vais vous emmener sur un chemin de mort. Il y a une croix à porter. Et vous savez, on peut regarder ça et dire, "Eh bien, pas vraiment. Pas vraiment. Je ne dois pas littéralement porter une croix jusqu'à Golgotha et être crucifié." Mais je voudrais juste vous demander ceci : Notre Seigneur utiliserait-Il cette image s'Il voulait vraiment dire que la vie chrétienne est facile ? Ou Il l'utiliserait probablement si la vie chrétienne devait être si difficile. Il est difficile de mourir.

Tozer dit ceci, (je lui ai arraché ces trois citations, je les ai trouvées très bonnes. En parcourant tout ça, je me suis rappelé qu'il avait dit quelque chose,) il dit : "L'ancienne malédiction ne s'éteindra pas sans douleur. Le vieil avare qui est en nous ne se couchera pas et ne mourra pas en obéissant à nos ordres. Il doit être arraché de notre cœur comme une plante de la terre ; il doit être extrait dans l'agonie et le sang comme une dent de la mâchoire. Il doit être expulsé de notre âme par la violence comme Christ a expulsé les changeurs de monnaie du temple. Et nous devons nous armer d'acier contre ses piteuses suppliques." Peut-être qu'au sortir d'une semaine de prière et de jeûne, vous connaissez peut-être

même cette supplication pitoyable. Je n'ai pas besoin de voir une levée de mains, mais si je devais demander, Combien d'entre vous ont décidé de jeûner certains jours, certaines heures, certains repas, et à la fin, vous ne l'avez pas fait. Peut-être en avez-vous fait un peu, mais pas autant que vous le pensiez au départ. Pourquoi ? Une supplication piteuse de l'intérieur. "O laisse-moi avoir de la nourriture, laisse-moi avoir de la nourriture." Il dit : "Nous devons nous armer de courage face à ses piteuses suppliques (le sien - le vôtre est ce dont il parle,) de reconnaître qu'elles jaillissent de l'apitoiement sur soi, l'un des péchés les plus répréhensibles du cœur humain."

Frères et soeurs, voilà le problème. Soyez comme Don Johnson, vous passez par la porte étroite, il dit : "S'allonger sur l'herbe et regarder le ciel, et de penser que la vie chrétienne allait juste être un baptême de l'Esprit après l'autre." Et puis l'enfer s'est déchaîné contre lui. Vous voyez, le truc avec la vie chrétienne, c'est le test. Les tests arrivent. Et ça n'arrive pas qu'une fois. Le feu du raffineur ne vient pas qu'une fois. Frères et soeurs, comme je l'ai dit, vous mettez l'oreille à la porte étroite, le son du haut fourneau là-dedans, le son des cisailles. Et ces ciseaux ne restent pas en sommeil longtemps. Le son de la baguette. C'est le son là-dedans.

O frères et soeurs, mais, la consolation ici est que notre Père porte le bâton. Notre Rédempteur allume les feux. C'est le Jardinier qui porte les cisailles, et Il veut produire la fécondité. Frères et soeurs, c'est bon mais c'est difficile. Mourir est difficile. Et il y a cette racine qu'il faut arracher, frères, il y a les choses dont vous pensez, "Je ne peux pas vivre sans ça ; Je ne peux pas continuer sans ça." Et soyez sûrs que si vous pensez cela, Dieu va vous l'arracher! Les tests arrivent. Et vous aurez l'impression que cela vous arrache une partie de vous-même, mais Dieu ne verra pas Son règne contesté. Il aura tout de vous. Il aura votre cœur. C'est un chemin difficile. C'est un chemin difficile. Et peu nombreux sont ceux qui le trouvent. Mais vous voyez, frères et soeurs, c'est ça la vraie repentance. Il s'agit de dire : "Ok, Seigneur, je me rends. Je te fais confiance."

C'est incroyable pour moi, je veux dire, vous voulez vraiment réfléchir à ce sujet. Je pense qu'il y a une grande signification à cela. Deux fois que je peux trouver, très précisément. Une fois, dans Luc 9, Jésus dit ceci : "Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup de choses et qu'Il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, et soit tué, et le troisième jour, qu'Il soit ressuscité." Vous savez ce qui est intéressant ? Il disait cela, puis regardait les gens à qui Il le disait et Il disait ceci : "Maintenant, vous avez ça dans votre esprit, vous avez ma souffrance dans vos oreilles, vous pensez à ce que Je viens de dire, Ok, laissez-Moi vous dire ceci : Si vous voulez être sauvés

par Moi, si quelqu'un veut Me suivre, si quelqu'un veut venir après Moi," Vous entendez ça ? Venez après moi. Devinez ce qui se passe quand vous regardez par la porte étroite ? Vous voyez des empreintes de pas. C'est le chemin sur lequel est allé notre Seigneur. Si vous voulez aller dans cette direction, Il dit : "Qu'il renonce à lui-même." O, nous n'aimons pas nous renier. Vous avez aimé, je veux dire, ceux d'entre vous qui ont jeûné ? "Renoncez à vous-même." Et ce n'est pas seulement la nourriture, c'est tout. C'est tout. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de joies dans cette vie, mais dès que vous aimez quelque chose plus que Lui, Il vient pour ça. Il vient pour ça.

Renoncez à vous-même. C'est un chemin d'abnégation. On vous apprend à le faire. L'école du renoncement. On apprend à dire : "Mais Seigneur, j'aime ça." "Ouais, je sais. Je le veux." Luc 9:23-24, "Qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour et qu'il Me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de Moi, la sauvera." Vous voyez, vous devez mourir. Vous devez perdre votre vie. Je veux dire, regardez, vous ne pouvez aller dans ce sens que si vous avez vraiment confiance en Lui. Parce que de cette façon, tout comme Bunyan l'a dépeint, il y a des vallées solitaires. Il vous fera passer par les choses les plus difficiles que vous puissiez imaginer. Des choses que vous pleureriez piteusement, comme Tozer en a parlé. Il va vous conduire à votre mort là-dedans. Il va vous dépouiller. Frères et soeurs, Il purifie les fils de Lévi dans le feu du raffineur.

Contrairement à l'autre chemin, il n'y a pas beaucoup de liberté là-dedans. Vous êtes définitivement libres en Christ. Quand je dis qu'il n'y a pas beaucoup de liberté, vous êtes liés par la volonté de Dieu. C'est vraiment le problème : Ma volonté, Sa volonté. C'est là que se trouve la tension. Et je peux vous dire que Dieu n'a pas pour mission de vous emmener là où vous voulez aller. C'est un peu comme les mots de notre Seigneur à Pierre, "Pierre, tu vas être mené ; d'autres vont t'habiller et ils vont te diriger, ils vont t'emmener quelque part où tu ne veux pas aller." Mais Il lui a dit par quel moyen, par quelle mort il allait glorifier le Seigneur. Vous voyez, cela rend gloire à Dieu. C'est là où Dieu veut qu'il aille.

Dans Jean 12:23, Jésus leur a répondu : "L'heure est venue", - c'est le deuxième endroit où l'on trouve ce genre de choses. "L'heure est venue pour le Fils de l'Homme d'être glorifié." L'heure de Sa mort était proche. "En vérité, en vérité, Je vous le dis, si un grain de blé ne tombe pas en terre et ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits." Vous voyez ce qu'Il fait ici encore? Il passe de Sa propre souffrance et regarde ceux qui envisagent de Le suivre, qui Le suivent déjà, et Il dit : "

Regardez, Je vous dis ce qui va M'arriver, parce que Je vous le dis, ne pensez pas que si vous voulez être un de Mes disciples, Je serai le seul à souffrir. Ce n'est pas le cas. Vous devez Me suivre. Suivre." Jean 12:25, "Celui qui aime sa vie la perd, et quiconque hait sa vie dans ce monde la gardera pour la vie éternelle." Vous devez détester votre vie dans ce monde, tout ce que vous êtes, lorsque vous arrivez à cette porte étroite.

Frères et soeurs, Dieu ne vous demande pas de vous changer vous-mêmes. Mais vous voyez, vous n'y allez que si vous croyez que Jésus-Christ va vraiment vous mener à la fin. Vous n'entrez là-dedans que si vous croyez vraiment que le fait de L'avoir et Son salut en valent la peine. Jésus a dit, "Comptez le prix. Le chemin est difficile." Et, je veux dire, à la fin, il y a la vie éternelle. Une fois que vous avez ça, vous pouvez regarder derrière vous et dire , "Oooh, une légère affliction momentanée." Mais quand vous êtes dedans, ça ne semble pas momentané ou léger. "Si quelqu'un Me sert, il doit Me suivre." Mettez de côté l'idée d'un quelconque christianisme qui n'a pas à suivre Christ. Ce n'est pas vrai. Ce christianisme est dans l'autre direction.

Vous savez, je ne sais pas ce que 2016 va apporter de particulier, mais je sais que pour le vrai chrétien, ce que ça va apporter, en général, va être difficile. Dieu va emmener Son peuple sur des collines de difficultés. Nous vivons dans la Foire aux Vanités. Certains d'entre vous seront jetés dans le Château des Doutes. Votre assurance peut être forte maintenant, vous vous retrouveriez sous des nuages si sombres de désespoir et d'incrédulité que vous ne pouvez peut-être même pas l'imaginer maintenant. Les pièges, les épreuves, ils sont là. Vous aurez des choses à surmonter. Vous devez suivre. Comme le frère Andy l'a dit il y a des années quand il était ici, "Il y a deux croix. Christ avait la sienne sur laquelle notre expiation est faite, et vous avez la vôtre." Et soyez certain que Dieu vous demandera de la porter.

Pensez à la réalité de la croix de Christ, vous savez comment c'était pour Lui, "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de Moi; néanmoins, que ce ne soit pas Ma volonté mais la Tienne qui soit faite." Vous voyez Frères et soeurs, c'est comme ça pour nous. Chaque jour, vous êtes appelés à renoncer à vous-même, à porter cette croix et à mourir, c'est là où vous en êtes. C'est vraiment la vie chrétienne. "Seigneur, je ne veux pas porter ça." Personne ne veut porter la croix. Je veux dire, ce n'est pas réjouissant, ce n'est pas agréable. Ce n'était pas le cas pour notre Seigneur, pourtant Il a pris ce chemin. Il ne s'attend pas à ce que ce soit ( plaisant ) pour nous. Frères et soeurs, c'est pour un moment, et il y a la vie à la fin. Il y a le "C'est bien, bon et fidèle serviteur" à la fin ; il y a la gloire à la fin. Mais le truc, c'est que ce n'est pas Ma volonté, mais la Tienne. Vous voyez, ce n'est pas un

endroit large. C'est très étroit : Ta volonté. Pas d'esprits libres ici, c'est dans l'autre direction.

En quelques versets, Jésus dit : "Pas tous ceux qui disent : "Seigneur, Seigneur, mais ceux qui font la volonté du Père." Vous voyez, c'est le vrai problème. Et c'est la volonté du Père que vous passiez par les cisailles, le feu, et le bâton, avec cette croix sur vos épaules. Et à chaque étape, vous dites : "Seigneur, si c'est Ta volonté, délivre-moi de ça ; sors-moi, sors-moi, sors-moi, sors-moi." Et vous savez quoi ? Parfois, Il le fera. Mais, le plus souvent, la façon dont notre Seigneur a marché est la façon dont vous allez marcher. Quelle gloire pour Dieu lorsque vous dites : "Non pas ma volonté, mais la Tienne. T'avoir est plus important pour moi que d'échapper à cette croix. Que ta volonté soit faite." Et Il promet : "Je ne te quitterai et ne t'abandonnerai jamais." Il y aura la grâce. Mais frères et soeurs, soyez sûrs, vous autres, de compter le prix. Comptez le coût. Vous savez pourquoi les gens ne prennent pas le chemin étroit ? Il n'y a vraiment qu'une seule raison. Il n'y a qu'une chose qui rend difficile d'y aller. Vous aimez votre péché. Vous aimez votre liberté.

L'autre chemin a l'air vraiment bien, mais il se termine mal. Ce chemin a l'air vraiment mauvais. C'est difficile, mais oh, quelle gloire il y a à la fin. Soyez sûrs, si vous y allez, de faire beaucoup de voyages au Mont Moriah. Vous savez ce que je veux dire par là ? "Abraham, Je veux que tu sacrifies Isaac." "Oh, Isaac ? C'est le fils que j'ai attendu depuis combien de temps ? C'est mon héritier." "Oui, tu l'emmènes sur le Mont Moriah."

Frères et soeurs, le chemin étroit est un chemin de dix mille morts, mais notre Seigneur n'est pas venu pour détruire mais pour sauver. Frères et soeurs, ce que nous devons reconnaître, c'est que c'est le salut. Dieu ne vous détruit pas. Vous avez entendu ? Il dit que le sécateur est là pour vous rendre fructueux. Le feu est là pour vous rendre pur. Le bâton est là pour produire la justice. Frères et soeurs, ceci est le salut. Ce que nous ne comprenons pas vraiment, c'est à quel point nous avons besoin d'être sauvés. Combien de choses semblent faire partie intégrante de nous-mêmes et dont nous devons être sauvés. Combien de ces choses profondément enracinées qui font partie de nous-mêmes doivent être arrachées, Je veux dire, il y a le sang, comme le dit Tozer. Comme arracher des dents ou peut-être couper des bras. C'est comme ça. Mais c'est bon. Il ne nous emmènerait pas sur cette route si elle n'était pas bonne. Vous savez, l'une des choses que nous ne reconnaissons pas, c'est à quel point nous sommes perdus lorsque nous venons à Lui pour être sauvés. Vous savez ce que fait ce chemin étroit ? Il tue votre égarement. Il tue ce qui vous empêche de ressembler à Christ.

Vous voyez, ils appellent son nom Jésus parce qu'Il sauvera Son peuple de ses péchés. Si vous prenez ce chemin, c'est parce que vous voulez être sauvés de votre péché, mais soyez-en sûrs, Il va vous sauver de choses dont vous ne pensiez pas avoir besoin d'être sauvés. Nous avons beaucoup d'ignorance, beaucoup d'aveuglement; beaucoup de choses dans notre vie dont nous disons : "Bon, ce n'est pas un péché." Vous voyez, Il connaît notre cœur tellement mieux que nous. Il sait ce dont nous avons besoin.

Frères et soeurs, 2016 est devant nous. Ce chemin est dur. Mais je vais vous dire, si vous avez des yeux pour voir, peut-être que je retournerai dans le Voyage du Pèlerin, ils étaient sur ces Montagnes Délicieuses et ils ont essayé de voir la Cité céleste au loin, et leurs mains tremblaient et ils ne pouvaient pas très bien voir. Mais c'est là-bas. La fin, frères et soeurs, la fin, "Pour ceux qui vainquent," Oh, quelles promesses il y a. Et il a promis d'être là avec nous. Il a promis. Il fait sombre, l'ennemi vient sur nous, et Il cache son visage. Des moments difficiles. Mais vous savez quoi ? Nous avons Sa promesse. Vous marchez dans ces vallées solitaires avec toutes les promesses de Dieu. Vous marchez sur ce chemin par la foi, et non par la vue. Vous croyez qu'Il est là, qu'Il ne vous abandonnera pas, qu'Il va vous aider, Il va tirer du bien de tout ça. Il va toujours vous donner une issue à vos épreuves et à vos souffrances; un chemin, une voie que vous pouvez suivre sans tomber dans le péché. Chaque tentation qui se présente, il y a un chemin que vous pouvez emprunter.

Frères et soeurs, ça va être difficile, je n'en doute pas. Mais, frères et soeurs, nous nous reposons sur Lui ; nous nous reposons sur Lui pour nous faire traverser. Frères et soeurs, Il est un Sauveur, et Il est en train de nous sauver, si vous pouvez le voir pour ça. Quelles que soient les difficultés que nous rencontrons, il existe un chemin qui mène à la vie éternelle. Vous ne pouvez pas le contourner. Nous aimerions pouvoir le faire. Nous aimerions pouvoir le contourner. Certains d'entre nous bénéficient en fait de la voie rapide. Vous savez, nous nous sommes souvenus, peut-être la semaine dernière, des cinq missionnaires de l'Équateur qui sont tombés. Certains prennent le chemin le plus rapide. Mais pour la plupart d'entre nous, ce n'est pas le cas.

Certains comme Enoch ou Elie, peut-être que leur temps a été écourté et ils ont été enlevés juste là. Mais même Enoch a vécu 350 ans, nous n'avons pas besoin d'aller aussi loin. Mais pour la plupart d'entre nous, le chemin est encore un peu long devant nous. Oh, il peut être écourté, mais nous avons toutes les promesses de Dieu. Et Il promet qu'à la fin, il y a la vie. Frères et soeurs, la vie éternelle. C'est pour toujours. Qu'allez-vous faire pour toujours ? Etre comblé par la bonté de Dieu, être marié à Christ, Le voir face à face. Il y a la vie. Et Jésus a dit : "C'est la vie plus abondante."

Plus abondante que tout ici, plus abondante que de vivre sur une île du Pacifique Sud supposée paradisiaque. Hawaïi n'est pas le paradis. Il y a un Paradis qui éclipse ça. Et nous le voyons là dans les paroles, c'est à la fin. Je veux dire, pour toujours et pour toujours et pour toujours, comment ça se compare à quelques années ? Ce n'est pas comparable. Ce n'est même pas à mettre sur le même plan.

Je pensais, vous savez, on parle tellement de l'âge. Vous savez, "Oh, il a 60 ans." Pour les jeunes, "Oh, c'est si vieux". Imaginez quand on dira tous : "Oui, on a tous atteint un million d'années aujourd'hui." C'est comme, et alors ? On s'en fiche. Je veux dire, si même il y a de telles mesures du temps. Vous savez, ça fait un million d'années que nous vivons tous ici, et nous ne sommes pas près de la fin. Et pendant que nous chantions cette chanson, mes frères, la Terre d'Emmanuel, nous n'allons pas regarder la gloire, nous allons regarder notre Époux. Et je vous garantis, qu'aucun d'entre nous ne va Le regarder et se tourner vers celui qui est à côté de nous et dire, "Nah, ça n'en valait pas la peine." Nous oublierons, comme la femme qui accouche, vous oubliez. Je veux dire, la gloire, la joie est juste trop grande. Ce n'est rien. Ça n'aura pas d'importance.

Frères et soeurs, nous ne sommes ici que pour un petit moment, et puis nous partons. Juste une vapeur. Et je vais vous dire, quand la mort vous prend, elle vient si vite. Mon beau-père est mort, je pense, à 67 ans. Il est mort perdu, et le jour de sa mort, j'ai pensé : "Et s'il avait vécu pour Christ ? S'il avait juste vécu pour Christ, tout serait fini maintenant. Il serait dans la gloire." Et il a tout perdu. La destruction. La destruction. Ecoutez, si vous vivez la vie facile en ce moment, Oui, nous l'avons par les propres mots de Jésus, c'est vaste, c'est large. La liberté est là. C'est facile, pendant un temps. Oui, il y a les plaisirs et le péché. Les péchés dont vous jouissez là-dedans, le plaisir et le péché, c'est pour un temps. Et ensuite la fin.

Père, je prie pour l'étroit, le large, le chemin; un difficile, un facile. Seigneur, je prie pour que ces réalités nous pèsent. Je prie dans le nom de Christ, amen.